



HAL
open science

Les Etudes ou écrits sur les hommes ou le masculin en France

Daniel Welzer-Lang

► **To cite this version:**

Daniel Welzer-Lang. Les Etudes ou écrits sur les hommes ou le masculin en France . Daniel Welzer-Lang, Jean Paul Filiod. Des hommes et du masculin, PUL, Presses universitaires de Lyon, pp. 13-23, 1992. hal-01432772

HAL Id: hal-01432772

<https://hal.science/hal-01432772>

Submitted on 12 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les études ou écrits sur les hommes et la masculin en France

Daniel WELZER-LANG

La littérature sur les hommes, et sur le masculin est hétérogène. Malheureusement nous ne disposons pas (pas encore ?) de centre de documentation où cette littérature éparsée pourrait être rassemblée. Pour ce numéro du BIEF, et devant la quasi méconnaissance généralisée de cette littérature sur les hommes, il est apparu opportun d'en tracer une courte histoire critique. Celle-ci n'a aucune prétention d'exhaustivité : les publications signalées sont surtout à prendre comme des repères dans la déconstruction du masculin.

En 1975 paraît *la fabrication des mâles*, de Nadine LEFAUCHEUR et Georges FALCONNET¹. A partir d'une trentaine d'interviews et l'étude de quatre cents annonces publicitaires les auteur-e-s essayent de commencer à circonscrire "le contenu de l'idéologie masculine" (p.20). Se déclarant "*partisans*" ("*la neutralité n'étant ni possible, ni souhaitable*"), leur livre s'inscrit dans un projet anti-sexiste pour que les hommes "*plus conscients de ce qui les aliène [puissent] envisager de poser les bases de rapports sociaux - entre eux, avec les femmes, avec les enfants - sans se sentir déchirés entre les exigences contradictoires ni se contenter d'attendre le grand soir qui résoudrait tout les problèmes*" (p. 20.21).

FALCONNET et LEFAUCHEUR vont ainsi parler de la vie des hommes de cette époque. Abordant le pouvoir, la virilité, l'amour, la sexualité ou le sport, leur livre reste encore aujourd'hui une référence incontournable. Leur grand mérite est d'avoir travaillé non seulement sur les archétypes masculins mais aussi d'avoir donné la parole à quelques uns des hommes qui s'interrogeaient sur le contenu du mode de vie masculin.

En 1978 le n° 78 du *Groupe Familial* intitulé "L'homme au masculin" peut être mis en parallèle avec le n° 35 de la revue "*Recherches*" sur les masculinités paru la même année.

Dans la première, une somme de textes d'origines diverses s'ancre dans la problématique des rôles où des hommes et des femmes, avec des fortunes diverses, essayent de répondre aux critiques féministes. Andrée PEROT, secrétaire général de "Condition masculine" déclare que la "*Contraception masculine [...] est une duperie pour les hommes tant que la législation de la famille, notamment le droit de paternité, n'est pas réformé*". Pour rétablir l'égalité il explique qu'il "*faut soumettre les pratiques anticonceptionnelles et l'avortement à l'accord du couple et non à celui de la femme exclusivement*" (pp 38-39). En somme, PEROT inaugure ici les écrits sexistes qui se développeront par la suite dans les différents mouvements de conditions paternelles voulant non pas analyser le masculin mais dénoncer les remises en causes du masculin produites par les luttes féministes.

Dans ce même numéro, WAYNBERG, sexologue, explique l'usage masculin de la pornographie par le besoin de l'homme de se rassurer, "*de compenser les échecs, les refus qu'il rencontre dans ses essais sur la dominance*" (p. 41). D'autres auteur-e-s, telle la psychanalyste Michelle DE WILDE² s'interrogent sur les transformations en cours dans la paternité. Dans cette revue (nous aurions pu en citer d'autres, publiées ou pas par *l'Ecole de Parents*³) la parole est donnée aux sociologues féministes, aux différent-e-s spécialistes de sciences sociales (psychanalystes, psychologues) ou à des hommes des mouvements réactionnaires

¹ G. FALCONNET N. LEFAUCHEUR, *La fabrication des mâles*, Paris, Seuil, 1975

² DE WILDE M. La relation père-enfant in *Le Groupe Familial*, n° 78, janvier 1978 pp 47-62

³ - *Le groupe familial* n° 61, Octobre 1973

- *Le groupe familial* n° 68, Juillet 1975

- *Informations sociales* n° 6, 1977 Masculin - Féminin pluriel. A partir d'articles centrés sur les rôles masculins et féminins Evelyne SULLEROT, Nadine LEFAUCHEUR et Annette LANGEVIN, étudient les évolutions conjointes du féminin et du masculin.

qui veulent éviter les remises en causes masculines, mais peu de textes proviennent de ces quelques hommes qui, depuis 1970, à Paris comme en Province ont commencé à créer des "groupes hommes".

Le n° 35 de la revue du C.E.R.F.I. "*Recherche*"⁴ est tout autre : dans le style d'écriture (l'utilisation de "je"), et dans le contenu des textes. Les premières ruptures masculines sont en effet des remises en cause de l'approche qu'ont les hommes avec la connaissance. La science, la politique et la connaissance sont masculines ; le "on" ou le "nous" apparaissent à l'époque comme des reprises individuelles par les auteurs d'une parole masculine collective qui, dans l'indifférenciation qu'elle produit, ne permet pas l'expression des différentes sensibilités en œuvre chez les hommes. La revue est une somme de petits articles, où l'ensemble des auteur-e-s parlent "au niveau du je", de leur vécu individuel, du rapport à l'autre. La paternité, la violence, la sexualité sont évoquées et elles le sont avec le même ton, le même fond que les paroles masculines exprimées dans les "groupes hommes".

De 1978 à 1984, vont être publiées en France trois revues qui sont aujourd'hui encore les formes les plus flagrantes des réflexions et interrogations masculines sur le contenu des "rôles", des stéréotypes et des pratiques masculines contemporaines.

-En 1978, les "groupes hommes", apparus en France et à l'étranger après l'émergence du féminisme, commencent à se réunir. Les hommes qui y participent proviennent pour beaucoup des organisations d'extrême gauche qui, alors sont florissantes. Leur projet est explicitement antisexiste. Ils publient quatre numéros d'un bulletin ronéotypé "*Pas rôle d'hommes*". D'une rencontre nationale en mars 1978 dans la forêt de Senart qui rassemble quelques cent vingts hommes et une vingtaine d'enfants se constituent deux groupes différents, aboutissant à deux revues distinctes.

L'Association pour la Recherche et le Développement de la Contraception Masculine (A.R.D.E.C.O.M.) expérimente des contraceptions masculines et publie deux numéros de sa revue intitulée : "*Contraception masculine- paternité*"⁵. La revue "*Type - Paroles d'hommes*" publie six numéros de Janvier 1981 à Avril 1984.

"*Contraception masculine-paternité*" est centrée sur le vécu expérimental et social de la contraception masculine. A l'instar du Collectif de Boston pour les femmes, les auteurs décrivent les fonctionnements et les vécus corporels, hormonaux des hommes. Beaucoup d'articles traitent de témoignages sur la paternité et le pouvoir. Là aussi la règle est d'éviter des analyses globales pour privilégier le "je". Les articles ne sont signés que du prénom de leurs auteurs.

Types - paroles d'hommes, de manière plus exhaustive "*contre la virilité obligatoire*", va participer de numéro en numéro, à cette déconstruction du masculin, souhaitée par ailleurs par les sociologues féministes. Les articles insistent sur les alternatives possibles aux archétypes masculins. Il est possible, affirment les auteurs, de vivre "autrement" ses expériences d'hommes et le rapport aux femmes⁶.

Les auteurs, scientifiques ou non, utilisent cette revue comme un espace de paroles pour pouvoir échanger entre hommes ou avec des femmes. Nous n'avons pas à proprement parler d'analyses globales du masculin pris comme une catégorie sociale, mais des exemples personnels de déconstruction, d'interrogation des apprentissages socialement construits du masculin.

⁴ RECHERCHES, Masculinité, n° 35, novembre 1978

⁵ *Contraception masculine- paternité* n° 1, Février 1980 ; n° 2, Novembre 1980.

⁶ *Type - paroles d'hommes*, n° 1, janvier 1981 : Paternité ; n° 2/3, mai 1981 : Plaisirs ; n°4, mai 1982 : masculin/pluriel ; n° 5, 1983 : A propos des femmes ; n° 6, avril 1984 : numéro mixte

C'est durant cette période que d'autres publications en France s'intéressent aux hommes.

Guido de RIDDER publie en 1982 une partie de sa thèse réalisée avec Paul-Henry CHOMBART DE LAUWE. *"Du côté des hommes"* ⁷ propose une analyse historique de la création des "groupes hommes" en France et les résultats d'une enquête qualitative réalisée dans le groupe d'hommes de Rouen. Dans une problématique de changement, l'auteur décrit les changements de rôles masculins dans le mode de vie domestique et professionnel. Faisant une large place aux témoignages individuels, il s'interroge à la fin de son livre sur "l'impact social des expériences pilotes" qu'il a décrit.

"Tout laisse à penser, dit-il, que l'actuelle modification des rapports hommes - femmes, n'est que le balbutiement d'une mutation plus profonde de l'avenir".

Emmanuel REYNAUD ⁸ reprend en les développant, les analyses publiées en 1978 en collaboration avec Gisèle FOURNIER ⁹ traitant de *"la prison"* que représente la virilité pour les hommes. Il remet en cause sa naturalité et décrivant le mythe de l'orgasme phallique, questionne le corps de l'homme, la centration sur le pénis, l'utilisation de la violence et ses désirs de tout contrôler dans les rapports hommes/femmes. Pour lui, suite aux luttes féministes, *"l'homme reproduit en lui toutes les valeurs patriarcales jusqu'à incarner la puissance même qui l'opprime : il est dans la situation ridicule d'être à la fois garant et victime du système"* (p 157). Dans sa critique de ce livre, Jean Yves ROGNANT ¹⁰ écrit :

"La "Sainte Virilité" est un livre qu'il faut lire. Il interpelle chaque homme en tant qu'agent du patriarcat et tous les hommes en tant que phallocrates. Il est en effet le premier livre français où un homme systématise de manière claire les conclusions de certaines théories féministes ; principalement celle qui définit les hommes et les femmes comme deux classes antagonistes dont l'une des deux, les hommes, s'est développée à travers le patriarcat, mode d'exploitation et de domination des femmes qui traverse les divers modes de production, mais rencontre maintenant une résistance accrue par les luttes féministes".

[...] Je ne suis pas d'accord avec ce présupposé théorique du livre. Je considère la réduction des catégories de sexe hommes-femmes à des situations de classes comme relevant d'un économisme sommaire et mécaniste. "

Une partie de ses critiques concernent la non-implication personnelle de REYNAUD dans ses écrits. J'en citerai un court extrait pour montrer dans quels types de problématiques se situaient alors les débats entre hommes antisexistes :

"Devant Emmanuel j'étais tout désarmé : ses paroles tombaient, impeccables, logiques, jusqu'au-boutistes. Il brillait de ce feu qui avait animé les géniales synthèses situationnistes, ces inquisiteurs du vieux monde. Il brillait (à mes yeux s'entend !) du poli de ces théories sans faille qui permettent souvent au plus profond de nos doutes, de nos ambiguïtés, de nos contradictions, de nos utopies, de se raccrocher, de se dire que l'avenir n'est pas incertain si le passé a été balayé par une critique n'autorisant aucun point de non-retour, aucune errance -erreur réformiste. [...]"

Et puis ce feu s'est essoufflé. Dans les "groupes hommes", j'ai découvert mes "merdes" ; j'ai quitté mon nuage de "pur esprit" ; le costume d'anti-phallo en côtes de mailles tressées

⁷ Guido de RIDDER , *Du côté des hommes - à la recherche de nouveaux rapports avec les femmes*. Paris, Paris, l'Harmattan, 1982

⁸ REYNAUD E., *La sainte virilité*, Paris, Syros, 1981

⁹ FOURNIER E, REYNAUD E. *La sainte virilité* in *Questions féministes* n° 3, mars 1978, pp 31-61

¹⁰ J-Y ROGNANT, *L'homme épouvantail*, in *Types-paroles d'hommes* N°4 pp 120-124

par les textes théoriques, et les exaltantes manifs de femmes, devenait un peu étroits, un peu de confection. Je désirais une veste plus large, celle de la réalité des hommes comme moi... pas du surhomme qui a compris tous les messages féministes et qui suffisamment culpabilisé, devient un fervent combattant du "front secondaire" que constitueraient les "groupes hommes" et la revue "Types", vis-à-vis de la "glorieuse et invincible (puisque juste) lutte des femmes, ces seules esclaves de l'histoire". Le sublime, très peu pour moi ! Je découvrais que l'abandon de tous les pouvoirs passe aussi par celui de le pratiquer (l'abandon) et entre autres de ne pas s'ériger en détenteur de la théorie aussi pure et aussi convaincante soit-elle.

C'était bon et ça créait entre hommes et femmes que je côtoyais des moments chouettes où il était inutile de se situer dans un camp ou dans un autre. De la collaboration de classe, du recentrage, de subtiles négociations où le plaisir l'emportait sur la peur et la haine !"¹¹.

Nous trouvons de cette polémique un exemple des débats en cours dans les groupes d'hommes et dans les textes essayant d'aborder le masculin. Faut-il comme les féministes participer à une analyse objective, non sensitive des catégories sociales de sexe ? Ou au contraire privilégier des ruptures personnelles avec les positions de dominants ? Expérimenter des alternatives de rapports sociaux, avec toutes les ambiguïtés qui relèvent de cette problématique, les errances, les hésitations? ou privilégier une lutte politique anti-patriarcale radicale ?

Ces débats seront au centre de la rencontre "Les hommes contre le sexisme" organisée en Octobre 1994 par *Types* et A.R.DE.CO.M. Ce colloque fut à plus d'un titre un tournant historique dans cette brève histoire de la déconstruction théorique du masculin.

Une rencontre s'effectua entre des femmes féministes et ces hommes qui depuis plusieurs années se réunissaient de manière non-mixte dans les "groupes hommes". Là où les sociologues féministes dressèrent un état objectif des rapports sociaux de sexe¹², du sexage, de la division sexuelle du travail dans l'espace domestique et dans le monde industriel ou scolaire¹³, les participants masculins de *Types* ou d'A.R.DE.CO.M. ne surent que répondre par leurs interrogations personnelles et/ou collectives¹⁴.

Pour la première fois en France, masculinistes et féministes, se rencontrent et échangent. Les débats sont centrés tant sur les diverses analyses théoriques du masculin et du féminin pris comme des catégories sociales en interaction, que sur les formes que prenaient les remises en cause de la virilité et du patriarcat.

Pour la suite, la revue *Types* disparut, après quelques essais de "débats mixtes" avec des femmes, et A.R.DE.CO.M. arrêta ses expérimentations de la "pilule pour hommes" en 1984 (seul le groupe de Lyon continua jusqu'en 1986).

Dans cette période aussi, il faut noter un certain nombre de publications concernant les sexualités et/ou l'homosexualité. J'ai peu évoqué ici l'influence de la remise en cause de l'assignation masculine (et féminine) à l'hétérosexualité. Pourtant depuis 1970, de manière relativement importante et en liaison avec l'apparition des mouvements homosexuels -les mouvements "gays"-, des hommes et des femmes mènent des luttes pour obtenir le droit

¹¹J-Y ROGNANT, *op.cit.* p 121

¹² Plusieurs communications furent reproduites dans le numéro 462 des *Temps Modernes*, Janvier 1985.

¹³ Maryse HUET, La gestion de l'emploi féminin et masculin obéit-elle à des logiques différentes ? in *Les Temps Modernes-* *op.cit.* pp 1346-1360

Serge VOLKOFF, Ouvrières : le degré zéro de l'autonomie, in *les Temps Modernes*, *op.cit.*, pp1360-1366

Catherine VALLABREGUE : Pour une éducation non sexiste, *ibidem.* pp 1367-1372

¹⁴ Gilbert CETTE, Jean-Yves ROGNANT, Les groupes d'hommes réflexions in *Les Temps Modernes* *op.cit.*, pp 1305-1321

Jean Louis VIOVY, Nouvel homme et vieux sexisme in *Les Temps Modernes-* *op.cit.*, pp 1330-1345

de vivre leurs différences sexuelles. La revendication d'homosexualité s'accompagne de nombreuses publications parmi lesquelles les revues *Sexpol* et *Masques*. Autour de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, des intellectuels comme Philippe ARIES, Michel FOUCAULT, Jean GENET et Michaël POLLACK (entre autres), furent questionnés l'exclusivité des "rôles" dits masculins dans la sexualité. Si certains mouvements comme le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (F.H.A.R.), ont quelques fois revendiqué un "troisième sexe", d'autres, par des études ethnologiques et historiques, montrent la non-naturalité des pratiques érotiques et sociales actuelles. En décrivant d'autres "systèmes de sexualité" (pour reprendre la terminologie de FOUCAULT ¹⁵), de nombreux textes déconstruisent une part des modèles masculins dans la sphère sexuelle.

Les questions que posent l'homosexualité sont aussi abordées dans le n° 35 de la revue *Communications* coordonnée par André BEJIN et Philippe ARIES.

*"S'il était permis de retenir seulement quelques-unes des idées ici exposées, nous dirions que nous avons été frappés par : 1. La complexité des origines du modèle occidental du mariage.; 2. L'importance de la distinction entre l'amour dans le mariage et l'amour hors du mariage.; 3. La place de l'autoérotisme, dans les doctrines d'abord, et dans les mœurs ensuite.; 4. L'importance actuelle de l'homosexualité, en particulier quant à l'image qu'elle diffuse de la masculinité"*¹⁶.

A côté des articles sur les homosexualités, notamment celui de Michaël POLLACK ¹⁷, André BEJIN dans deux remarquables articles ¹⁸ va faire le point sur l'influence des courants sexologiques Nord-américains en France et sur l'évolution des modes de vie notamment en étudiant les modèles d'union homme/femme. "La révolution sexuelle", c'est-à-dire la remise en cause des sexualités conjugales masculines et féminines, n'a pas eu en France le même écho qu'aux États-Unis. Pourtant, parallèlement aux luttes féministes pour l'obtention des droits à la contraception et à l'avortement, de nombreux-euses auteur-e-s ou groupes se sont centré-e-s sur l'analyse des "répressions sexuelles" associées à la famille nucléaire. "L'amour libre", "the peace movement" ont participé sur la scène politique et particulièrement dans la jeunesse à des ruptures individuelles dans les rapports sociaux en cours dans la sexualité.

Dans le mouvement féministe, les différentes revendications concernant le mode de vie des femmes ont trouvé une apparente unité emblématique et institutionnelle : le mouvement des femmes. Du côté des hommes, pour reprendre le titre de Guido DE RIDDER, les remises en cause des modèles masculins ont été multiples et jamais unifiées. A côté des analyses abordant l'homosexualité où se remarquent de nombreux chercheurs, les autres publications ont été dans leur quasi-majorité extérieures au champ scientifique. Nous ne pouvons toutefois pas dire qu'elles sont inexistantes. Elles ont moins pris l'aspect de constructions théoriques sociologiques et anthropologiques sur les catégories sociales et sur les rapports sociaux. Mais leurs contenus, comme à posteriori des textes féministes ont pu le faire dans la recherche scientifique, ont alimenté des mouvements sociaux où des hommes ont essayé de trouver dans la pratique quotidienne des alternatives aux formes contemporaines de patriarcat et de viriarc.

Les phénomènes "groupes hommes" et "mouvements homosexuels" (et nous verrons dans ce numéro du *BIEF* plusieurs articles émanant d'auteurs québécois) ont été transversaux à la plupart des pays industrialisés.

¹⁵ FOUCAULT M., *La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976

¹⁶ Introduction de *Communications*, n° 35, 1982

¹⁷ POLLACK Michaël, l'homosexualité masculine ou : le bonheur dans le ghetto ? in *Communication*, n° 35, 1982

¹⁸ BEJIN André, Le pouvoir des sexologues et la démocratie sexuelle" et "le mariage extra-conjugal d'aujourd'hui" in *Communications* op. cit.

Après 1984 d'autres ouvrages traitent de "*l'identité masculine en crise*"¹⁹, du bilan côté masculin des luttes féministes ²⁰, ils sont écrits par des femmes qui interrogent "le silence des hommes". Une littérature assez large aborde ce que la presse nomme "les nouveaux pères", le rapport des hommes à la paternité. Différentes publications (parmi lesquelles "la contraception masculine" de J.F. GUERIN ²¹) font état des avancées sur le plan médical, des recherches biologiques concernant la volonté de certains hommes de contrôler leur contraception. Des revues telle "*femmes et hommes dans l'église*" analysent la prise en compte des catégories sociales de sexe par l'institution religieuse.

Les dernières vagues : une seconde phase ?

Enfin, et pour clore provisoirement ce rapide historique, depuis quelques années une nouvelle forme d'écrits masculins sont apparus. Plus ciblés, écrits par des chercheurs, ils déclinent un à un des éléments de la problématique qui étaient autrefois globalisés par les groupes d'hommes.

Ainsi, Emmanuel REYNAUD s'intéresse t-il à l'armée et à l'utilisation des armes et de la violence. Dans une remarquable analyse anthropologique, à travers la féminisation des armées françaises, il essaie de circonscrire les effets sur les hommes de *la dynamique égalitaire appliquée aux rapports entre les sexes* ²². Daniel WELZER-LANG, dans différentes publications questionnent la violence apprise aux hommes : celle du viol, par l'étude des discours d'hommes violeurs et d'hommes violés (en général par des hommes) ²³; ou celles des hommes dans l'espace domestique²⁴. D'autres livres, notamment celui de GUY CORNEAU, abordent, dans une perspective psychologique, le modèle du père absent ²⁵; Michaël POLLACK étudie les transformations en cours chez les homosexuels par l'apparition du SIDA ²⁶. Quant à André BEJIN, quoique ne traitant pas spécifiquement du masculin, il reprend dans un ouvrage récent ses analyses des modèles en cours dans la sexualité, ses inscriptions sociales et ses différents traitements, notamment, on lui doit dans cet ouvrage un article sur : *le machisme comme repoussoir*²⁷.

Dans le même temps, on assiste à la publication d'articles de synthèses sur la domination masculine dans des revues académiques n'ayant jamais abordé cette problématique ²⁸. Nous pourrions caractériser ce mouvement de **seconde phase** dans la constitution du champ des rapports sociaux de sexe en sociologie ou en ethnologie.

¹⁹ MAUGUE Annelise, *L'identité masculine en crise*, Paris, Rivages, 1987

²⁰ CASTELAIN-MEUNIER Christine, *les hommes aujourd'hui - virilité et identité*, Acropole, Paris, 1988

²¹ GUERIN J.F., *La contraception masculine*, Lyon, Simep, 1984

²² REYNAUD E., *Les femmes, la violence et l'armée- Essai sur la féminisation des armées*, Fondation Pour la défense Nationale- La Documentation Française, 1988

²³ WELZER-LANG Daniel, *Le viol au masculin*, Paris, ed Harmattan, 1988

²⁴ WELZER-LANG D., *Les Hommes Violents*, Paris, Lierre et Coudrier, 1991

²⁵ CORNEAU Guy, *Pères manquants, fils manqués*, Montréal, ed. de l'Homme, 1989

Je n'aborde ici, que les publications diffusées en France. Il faudrait sinon rajouter les écrits de Marc CHABOT *Chroniques masculines*, Québec, ed Pantoute, 1981 et *Des hommes et de l'intimité* Montréal, ed Saint-Martin, 1987 ; ceux de Michel DORAIS : *L'homme désarmé*, Montréal, éd. VLB, 1989 et *les lendemains de la révolution sexuelle*, Montréal, éd. Prétexte, 1986.

²⁶ POLLACK Michaël, *Les homosexuels et le SIDA*, Sociologie d'une épidémie, Paris, Métailié, 1988

²⁷ BEJIN André, *Le nouveau tempérament sexuel*, Paris, KIMé, 1990

²⁸ Actes de la Recherche en Sciences Sociales, N° 83, Juin. 90, masculin-féminin 1, Actes de la Recherche en Sciences Sociales, N° 84, Sept. 90, masculin-féminin 2, BOURDIEUX Pierre, *La domination Masculine*, in Actes de la Recherche en Sciences Sociales, N° 84, Sept. 90, pp 2-31

Après la déconstruction empirique de la différence des sexes, ou chaque genre a privilégié l'étude de son groupe de sexe et les espaces de domination ou d'aliénation, se transversalise des études inter-genre. Ainsi l'émergence du masculin dans les études en sciences sociales sur l'espace domestique, dont je fais une rapide synthèse dans un autre article de cette revue, est concomitante à l'apparition de revues féministes traitant du masculin et de son analyse ; revues, il faut le constater quelques fois coordonnées par des hommes²⁹.

Il faut y voir plus qu'un hasard, mais bel et bien un signe de l'évolution du champs et de ses chercheur-e-s dans une volonté de débattre et d'élaborer collectivement, et ce, de manière mixte, entre hommes et femmes.

Sans nul doute, les publications plus ou moins spécifiques au masculin, écrites par des hommes (et par des femmes) sont inférieures en nombre à celles écrites par les féministes. Cela traduit la réalité quantitative des personnes concernées. Les "groupes hommes" ont été durant toute cette période largement inférieurs numériquement au nombre des femmes concernées par la vague féministe. De plus, notamment hors du champ de l'homosexualité, ils se sont centrés non sur l'analyse théorique, mais sur quelques points particuliers de l'identité masculine, comme le rapport au corps, à la sexualité, la paternité ...

En France, mais aussi au Québec ou en Amérique du Nord, l'émergence de chercheurs, sociologues ou anthropologues ayant participé à cette déconstruction pratique du contenu des modèles masculins, est récente.

Ne se pose qu'avec plus d'acuité la continuation de travaux qui nous apprennent comment vivent et comment sont construits les hommes.

²⁹ A ce niveau là, ce numéro du BIEF est en lui-même un événement.